

L'IMPARTIAL.

Le seul Journal Français dans l'île du Prince Edouard

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT: un an\$1.00

Toutes communications, remarques, etc. doivent être adressées à F. J. BUOTE,

Tignish, P. E. I.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, DEC 5 1895.

L'hon. L. H. Davies est en tournée politique à la Nouvelle Ecosse.

Les dernières nouvelles de Rome annoncent que la santé N. S. P le pape s'est fort améliorée en raison de la douce température qui règne actuellement dans la ville éternelle.

Le Canada devient un rival des Etats-Unis non-seulement pour les pommes, mais encore pour le beurre et le fromage, sur les marchés européens.

Les journaux américains admettent la supériorité de ces produits canadiens sur ceux des Etats-Unis.

Une dépêche adressée de Shanghai au Globe de Londres annonce que des Chinois ont détruit l'importante mission française de Luïh-Siang. Pour commettre cet attentat, les indigènes ont profité de l'absence de la canonnière française qui stationne d'ordinaire dans ces parages.

Un journal de France, l'Impartial, de Nancy, nous apprend que le richissime J. W. Mackay, le roi de la Bonanza, vient d'offrir à la ville de Nancy une somme considérable pour l'érection d'une statue de Jeanne d'Arc, sur la place St-Nicolas, en cette ville.

La date de l'élection de Cardwell a été fixée par les ministres conseil. La nomination aura lieu le 17 décembre, et la votation le 24 du même mois. Il y a trois candidats sur les rangs, mais sir McKenzie Bowell est certain que le candidat du gouvernement sera élu par une bonne majorité. Le premier ministre affirme aussi que M. Willoughby appuiera la politique du gouvernement sur la question des écoles.

La date de l'ouverture de la prochaine session a été fixée. Le Parlement se réunira le 2 janvier, conformément à ce qui fut déclaré en juillet dernier à la Chambre des Communes par l'hon. M. Foster, et au sénat, par sir McKenzie Bowell. La session est convoquée pour les fins sociales d'une législation réparatrice. On croit généralement que cette législation sera prête à être présentée dès les premiers jours de la session. Nos législateurs procéderont aussi aux affaires dès le 3 janvier et n'auront pas d'ajournement du 2 au 9 comme on l'avait d'abord cru et annoncé.

Le Canada rivalise avec les Etats-Unis pour l'exportation des pommes.

Cette année, la récolte de ce fruit délicieux, aux Etats-Unis, a été de 66,000,000 de barils. Mais les pommes canadiennes, qui sont remarquables par leurs qualités, se vendent de préférence, sur le marché de Londres, parce qu'elles sont moins cher et plus estimées des gourmets.

Le Canada est aujourd'hui un redoutable concurrent du Sud et de l'Ouest des Etats-U-

nis pour l'exportation des pommes.

Il n'est pas question de la Nouvelle-Angleterre, où la culture des fruits a été lamentablement négligée, depuis plus d'un quart de siècle.

NOTRE NOUVEAU FORMAT

Conformément à l'avis que nous donnons depuis quelques semaines, nous avons, maintenant l'honneur de présenter notre journal à nos lecteurs, sous un format de huit pages. Nous reconnaissons d'avance que ce nouveau point de départ, doit nécessairement multiplier nos labours, mais nous nous y soumettons de bon cœur. Les raisons qui nous engagent tout parti ulièrement à prendre ce parti sont deux. D'abord, nous avons conscience que dans ce siècle progressif ceux qui n'avancent pas tombent inévitablement dans la voie rétrograde. Ensuite, l'accueil favorable qui nous a été accordé dès le début de notre entreprise; la bonne volonté et l'intérêt toujours croissant qui se manifeste parmi notre population pour la réussite de notre seul journal français à droit de notre reconnaissance et nous pousse tout naturellement à redoubler nos humbles efforts afin de donner à nos nombreux lecteurs la justice dont ils se sont rendus dignes envers nous.

Nous ne croyons pas que nous soyons accusés d'être imbu d'un sentiment de vanité en déclarant ici que l'Impartial a produit quelque bien parmi notre population acadienne. A chaque occasion qui s'est présentée, ou il s'est agi de réclamer nos droits, nous sommes hardiment monté à l'assaut sans crainte et sans peur, et disons-le à l'honneur de nos nationaux, nous avons été apprécié dans nos humbles efforts, par toute notre population, sans exception.

L'Impartial continuera à marcher sur les mêmes traces à l'avenir—réclamer ce qui nous appartient sans empiéter sur les droits des autres.

Notre changement de format devant considérablement augmenter nos travaux et nos déboursés, nous espérons que tous envisageront notre situation sous son véritable aspect et nous continueront leur bienveillance en payant fidèlement leur abonnement tant pour les années passées que pour l'année courante. Que chacun y songe. Nous avons besoin de tout ce qui nous est dû.

L'AVENT

Dimanche était le premier jour de l'Avent. Le mot Avent signifie événement. On donnait autrefois ce nom à la fête de la Naissance de J. C.; mais de puis plusieurs siècles, il est devenu propre aux trois ou quatre semaines qui servent de préparations à cette grande fête.

Il paraît que c'est en France qu'a commencé l'institution de l'Avent. Peu après le milieu du 5me siècle, Saint Perpétue ou Perpet, évêque de Tours, ordonna dans son diocèse trois jours de jeûne par semaine, depuis la fête de St Martin jusqu'à celle de Noël. C'était un second carême, dont l'usage passa peu à peu dans toutes les églises de France et de là dans celle des autres pays.

Les lectures, les instructions et les exhortations fréquentes que l'Eglise nous fait durant ce temps, ce qu'elle chante dans ses offices, les prières qu'elle adresse à Dieu, tout avertit de ce que nous devons faire pour préparer nos cœurs à recevoir la grâce de Jésus-Christ naissant.

voir la grâce de Jésus-Christ naissant.

Mais rien n'est plus lumineux ni plus touchant que les antiques qu'on chante à la fin des vêpres les derniers jours avant la fête de Noël et qu'on appelle les "O" de l'Avent, parce qu'elles commencent toutes par "O." Ce sont autant d'aspiration vers J. C., toutes composées des propres paroles de l'Ecriture, où nous demandons au ciel de nous conduire et de nous faire persévérer dans la voie de la justice.

LES LIBERAUX EN CAMPAGNE ELECTORALE

Les libéraux des provinces maritimes sont maintenant en pleine campagne électorale. C'est surtout dans le comté de Cumberland, Nouvelle-Ecosse, qu'ils semblent concentrer toutes leurs forces pour le moment, dans l'espoir de faire échouer le ministre de la malice M. Dickey et d'y trayer un pas de plus pour l'homme de la hoix M. Logan. Vendredi, ils ont eu une grande assemblée à Amherst, où les gros canons Davies, Longley et Fielding se sont fait entendre.

EN FUMANT

Bien, mon ami cette semaine n'a pas été si monotone pour les Charlottéoniens. Qu'en dis-tu?

Quoi, qu'y a-t-il arrivé de si beau ou de si drôle?

Comment; tu n'as pas assisté à la conférence donnée par le Rev. Père O'Neil, C. S. C. du collège St Joseph, Memramcook?

Non, je vis l'annonce, mais je n'y prêtai aucune attention. Ces conférences là sont généralement un peu ennuyeuse. Tu chanteras une autre chanson si tu y avais assisté. Tiens, je vais te raconter ça. Jeudi soir, le Rev. P. O'Neil donna une conférence dans le Lycée sur un héros irlandais. John Boyle O'Reilly. Absolument le conférencier est le meilleur que nous eussions entendu ici depuis bien longtemps. Toutes les choses qu'il nous dit, étaient exprimées dans un langage presque poétique et très recherché et déclamées d'un naturel si facile et en même temps si impressionnable qu'on eût cru entendre les sons les plus harmonieux de la musique. Il tint son auditoire dans la plus profonde attention pendant une heure et demie après quoi tout s'en alla satisfait d'avoir été assez heureux pour entendre un homme qui est à la fois orateur, poète et littérateur. Je te dis, mon ami, qu'il m'impressionna tellement du courage, du pouvoir intellectuel et du grand cœur de son héros que j'aurais eu aimé être irlandais pour ce soir-là au moins. Il fit beaucoup d'éloges aussi de M. J. Jeffrey Roche autrefois de Charlottetown maintenant Rédacteur du Boston Pilot.

J. Jeffrey se distingua beaucoup comme biographe de John Boyle O'Reilly.

Bien que l'admission ne coûtât que quinze cents, \$60 furent réalisés.

Mais que veulent-ils faire de cet argent?

Tiens, n'appartiens-tu pas à la nouvelle salle de lecture? Vas-y dès lundi et donne tes deux dollars. L'organisation de cette salle est due aux vives instances du Rev. P. P. Arsenault, et a pour but principal d'être un refuge pour ceux surtout qui n'ont d'autres places que les rues et les carrefours pour passer leurs soirées. Là on peut lire tous les principaux journaux du Canada et quelques-uns des Etats-Unis. C'est un magnifique rendez-vous. Il y a aussi un gymnase où les garçons surtout ont beaucoup de plaisir.

Encore un mot et j'aurai fini. J'arrive de l'Opera House où le Rev. J. H. Hector, un nègre de pur sang, donnait une conférence sur l'intemperance. L'Opera House était remplie de monde on ne peut plus.

Mr Hector est un vrai type de sa race, noir comme le poêle grosses lèvres, gros yeux, grande bouche bien garnie de belles dents blanches, cheveux courts, frisés et laineux, enfin, c'était un vrai nègre. Mais cela ne l'empêche pas d'être un homme fort intelligent et un humoriste de première classe. Il a tenu son auditoire aux éclats pour plus qu'une heure et demie. Je regrette beaucoup ne pas avoir le temps de t'en raconter plus; tu riras.

Si c'est aussi beau que tu dis je vais aller à la première conférence qu'il y aura ici. Bonsoir mon ami, Bonsoir. Louis François.

Encore un mot et j'aurai fini. J'arrive de l'Opera House où le Rev. J. H. Hector, un nègre de pur sang, donnait une conférence sur l'intemperance. L'Opera House était remplie de monde on ne peut plus.

Mr Hector est un vrai type de sa race, noir comme le poêle grosses lèvres, gros yeux, grande bouche bien garnie de belles dents blanches, cheveux courts, frisés et laineux, enfin, c'était un vrai nègre. Mais cela ne l'empêche pas d'être un homme fort intelligent et un humoriste de première classe. Il a tenu son auditoire aux éclats pour plus qu'une heure et demie. Je regrette beaucoup ne pas avoir le temps de t'en raconter plus; tu riras.

Si c'est aussi beau que tu dis je vais aller à la première conférence qu'il y aura ici. Bonsoir mon ami, Bonsoir. Louis François.

M. le Rédacteur,

Tacitus et B. Waite qui ont pris sur eux-mêmes de s'ériger en législateurs pour répondre à ma question ne nous donnent pas d'explications qui valent la peine d'être relevées. Quant à Tacitus, je suis très porté à croire, par l'odeur de sa lettre, qu'il est instituteur lui-même. Tout de même un maître d'école ne devrait pas s'exprimer d'une manière à encourager ses confrères à faire violence à la loi. C'est un bien méchant avis, selon moi.

Pour ce qui est de M. Waite, le pauvre homme s'accuse lui-même et tout porte à croire, par ce qu'il dit, que le bonnet lui sied bien. Eh bien, qu'il le porte. C'est bien dommage que ce cher homme ait pris la peine d'envoyer si loin pour nous parler des Statuts de 1877 et du nombre de Ratepayers qu'il a dans le district. Quoique nous ne soyons pas aussi avancés dans le chemin de la loi que M. B. Waite, nous savons très bien, cependant qu'un maître d'école n'a pas le droit de prendre ses vacances quand bon lui semble, mais qu'il doit les prendre au temps fixé par les Statuts de 1877 c-à-dire, en octobre et non en septembre. Nous savons aussi que nous sommes quarante-deux Ratepayers dans le district, et nous savons encore que lorsque le temps vient de payer nos taxes d'école, nous sommes obligés de les payer dans un certain temps et non quand bon nous semble.

La question que j'ai faite dans ma première lettre n'était pas adressée à des intéressées, mais aux autorités qui ont à rendre compte de la condition de nos écoles.

Ratepayer Little Tignish, Dec '95.

LES EVENEMENTS DE CUBA

La Havane, 27—Une rencontre a eu lieu, dans le district de Cienfuegos, entre les troupes espagnoles et la bande de Victor Acca. Ce dernier a été tué au cours de l'engagement.

Deux cents rebelles ont attaqué dix-sept soldats espagnoles, près de Manicaragua, province de Santa Clara. Malgré la supériorité de leur nombre ils ont été mis en fuite.

La garnison de Las Lajas a repoussé l'attaque d'une bande de rebelles commandés par Aniceto Hernandez. Ce dernier, après avoir été repoussé, a été perdue de vue par les Espagnols.

Le bruit court ici que Maximo Gomez est cerné par plusieurs colonnes espagnoles, dans le district de Sancti Spiritus, et qu'il lui est impossible de retourner à Camaguey, où il avait l'intention de se rendre.

Madrid, 29—Une dépêche de la Havane, adressée à la "Correspondencia" dit que les insurgés ont pris le fort de Guinez Miranda, que défendaient quarante soldats espagnols.

Le feu s'est déclaré à 9 heures 10 du matin, au quatrième étage de l'édifice, dans la fabrique de Stern & Cie, où une foule d'ouvrières sont employées. L'excitation parmi elles n'a pas connu de bornes, quand elles se sont vues enveloppées par les flammes; toutes les issues, à l'exception des fenêtres, étaient fermées. Plusieurs ont perdu connaissance; d'autres, affolées, malgré les cris d'espoir de la foule, qui leur criait d'attendre les échelles de sauvetage, se sont précipitées sur le sol.

M. E. Stern déclare que ses employés avaient le temps de se sauver. L'escalier d'en arrière et les ascenseurs du milieu leur assuraient une sortie sans accidents.

Le gardien de l'édifice croit que cet incendie a été allumé par une main criminelle.

LE BERCEAU

A Shédiac, le 21 novembre, Madame André S. Poirier, une fille.

A Moncton, le 16 novembre, Madame Régis Lavoie, une fille.

A Tignish, le 27 novembre, Madame Michel Perry, une fille.

L'on est plus souvent dupé par la défiance que par la confiance —RETZ.

Les guerres des trente dernières années ont coûté la vie à 2,500,000 personnes.

On admire la taille des statues en s'en éloignant, celle des hommes en s'en approchant. ALPHONSE KARR.

UN ANE AU TRIBUNAL

Il arrive rarement que le souci de bien juger conduise un magistrat à faire comparaître par devant lui un âne et à considérer cette bête de somme comme le témoin principal d'un procès. Le fait s'est présenté à une audience de la cour de police de Liverpool, présidée par le juge Harwich.

L'âne appartenait au plaignant qui, l'ayant acheté du défendeur, prétendait avoir été trompé sur la qualité de son acquisition, l'âne étant quasi-aveugle, et demandait la résiliation du marché. Le juge a opiné sagement qu'il ne pouvait prononcer sur la vue d'un âne aveugle, et il a ordonné que ce témoin à décharge fût extrait de son écurie par un autre âne devant lui.

L'exécution de cet ordre a présenté quelques difficultés, la salle d'audience étant située à l'entresol. De plus, le baudet, en proie à l'émotion insupportable d'un premier début, ou croyant peut-être sa liberté en péril, a couvert de ses braiements la voix des avocats et domine même la parole autorisée du juge. Finalement il a été déclaré atteint de myopie incurable et les parties renvoyées dos à dos.

Pendant ce débat l'animal avait sans doute repris son sang-froid et senti naître en lui le goût des choses judiciaires, car on a eu toutes les peines du monde à le faire redescendre au rez-de-chaussée.

MAGASIN POPULAIRE

L'endroit le plus populaire et où vous trouverez le plus de satisfaction est à notre magasin. Nous tenons toujours en mains, Farine, Melasse, Sucre, Thé, qualité extra, Huile la meilleure, Marchandises Sèches; Bottes et Souliers, Groceries, Clous, Poeles, Habillements, etc.

le tout vendus à bas prix pour paiement comptant. Nous avons aussi Coton, Indiennes, Casques de pelletterie, Drap, etc.

Le plus haut prix payé pour les produits.

Noas prenons du bois de corde en échange pour nos marchandises.

J. B. GAUDET Gérant

St Louis, 5 Dec '95.

BIBLIOGRAPHIE

ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE de J. B. ROLLAND & FILS, pour 1896 (30e année.)

ALMANACH DES FAMILLES de J. B. ROLLAND & fils, pour 1896 (19e année.)

L'immense succès de l'Almanach Agricole, Commercial et Historique depuis le commencement de sa publication, s'explique par l'intérêt tout actuel de ses nombreux renseignements. Vingt-sept éditions attestent son mérite et le vi. gr. bulletin dont nous donnons ici le sommaire, l'affirmera davantage, car on y trouve encore revêtus avec le plus grand soin: le comput ecclésiastique; les fêtes mobiles; les phénomènes astronomiques; le calendrier conforme à l'Ordo, avec éphémérides en regard de chaque mois; tournissant une intéressante revue des événements de l'année écoulée; la hiérarchie catholique du Canada suivie d'un tableau synoptique du gouvernement fédéral et les parlements locaux; les Cours de Justice; le tableau des Banques; les Conseils de l'Instruction publique, de l'Agriculture, des arts et manufactures et la Commission du havre; les fameux pronostics sur la température; quelques variétés amusantes, enfin les dernières pages consacrées aux annonces des mariages les plus récemment célébrés à Montréal. L'Almanach des Familles, avec sa riche collection de renseignements utiles, historiques, légendes, par ses motifs et ses rades, éloges, etc. etc., restera encore avec la présente édition à la hauteur de sa renommée et répondra parfaitement à l'attente de ses lecteurs.

Ces trois publications sont en vente chez tous les libraires principaux marchands au prix de 5 centimes chacune.

ENCORE UN FEU A CHICAGO

Chicago, 24—Un incendie presque aussi désastreux que celui de jeudi, quant aux pertes matérielles, a éclaté dans le Dry Goods and Woollen Exchange Building. Les pertes totales sont évaluées à plus de \$400,000. Quatre pompiers ont perdu la vie, en tombant du cinquième étage dans le brasier, une jeune fille s'est tuée instantanément en sautant du cinquième étage sur le sol, et une douzaine d'autres personnes, hommes, femmes, et jeunes filles, ont été plus ou moins grièvement blessées.

L'édifice, qui a sept étages, était situé sur la rue Vanburen, 215-218, et sur la rue Franklin, 276-277. Les propriétaires sont MM. Nathan et Fisher, marchands de hardes confectionnées.

Les établissements suivants

ont été réduits en cendres; D. H. Arnold, toiles et articles pour tailleurs; S. Rosenberg, tailleurs et articles pour tailleurs; Stern & Beirs, hardes confectionnées en gros; S. Bernheimer, marchandises de toiles; E. M. Carnette, tailleur, etc., etc.

Le feu s'est déclaré à 9 heures 10 du matin, au quatrième étage de l'édifice, dans la fabrique de Stern & Cie, où une foule d'ouvrières sont employées. L'excitation parmi elles n'a pas connu de bornes, quand elles se sont vues enveloppées par les flammes; toutes les issues, à l'exception des fenêtres, étaient fermées. Plusieurs ont perdu connaissance; d'autres, affolées, malgré les cris d'espoir de la foule, qui leur criait d'attendre les échelles de sauvetage, se sont précipitées sur le sol.

M. E. Stern déclare que ses employés avaient le temps de se sauver. L'escalier d'en arrière et les ascenseurs du milieu leur assuraient une sortie sans accidents.

Le gardien de l'édifice croit que cet incendie a été allumé par une main criminelle.

LE BERCEAU

A Shédiac, le 21 novembre, Madame André S. Poirier, une fille.

A Moncton, le 16 novembre, Madame Régis Lavoie, une fille.

A Tignish, le 27 novembre, Madame Michel Perry, une fille.

L'on est plus souvent dupé par la défiance que par la confiance —RETZ.

Les guerres des trente dernières années ont coûté la vie à 2,500,000 personnes.

On admire la taille des statues en s'en éloignant, celle des hommes en s'en approchant. ALPHONSE KARR.

UN ANE AU TRIBUNAL

Il arrive rarement que le souci de bien juger conduise un magistrat à faire comparaître par devant lui un âne et à considérer cette bête de somme comme le témoin principal d'un procès. Le fait s'est présenté à une audience de la cour de police de Liverpool, présidée par le juge Harwich.

L'âne appartenait au plaignant qui, l'ayant acheté du défendeur, prétendait avoir été trompé sur la qualité de son acquisition, l'âne étant quasi-aveugle, et demandait la résiliation du marché. Le juge a opiné sagement qu'il ne pouvait prononcer sur la vue d'un âne aveugle, et il a ordonné que ce témoin à décharge fût extrait de son écurie par un autre âne devant lui.

L'exécution de cet ordre a présenté quelques difficultés, la salle d'audience étant située à l'entresol. De plus, le baudet, en proie à l'émotion insupportable d'un premier début, ou croyant peut-être sa liberté en péril, a couvert de ses braiements la voix des avocats et domine même la parole autorisée du juge. Finalement il a été déclaré atteint de myopie incurable et les parties renvoyées dos à dos.

Pendant ce débat l'animal avait sans doute repris son sang-froid et senti naître en lui le goût des choses judiciaires, car on a eu toutes les peines du monde à le faire redescendre au rez-de-chaussée.

Advertisement for 'LADIES STAPLE' featuring various household goods and a list of agents.